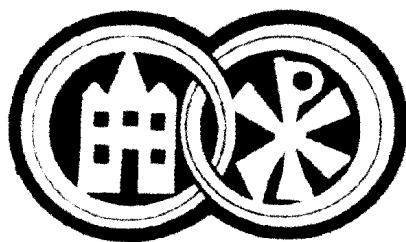


la lettre

de

DOMVS CHRISTIANI

N° 30



mai 2002

éditorial

DEVOIR D'ÉTAT : CHEMIN DE SAINTÈTE

Chers amis,

La famille chrétienne est le sel de la terre. Elle est église domestique, ordre de la société civile et terreau des saints. Le thème de cette année qui s'achève "Famille, terreau de sainteté", nous a permis de recentrer Domvs Christiani sur sa principale finalité d'œuvre auxiliaire de la sanctification de la famille, par la famille et dans la famille.

Mais notre domaine ne se limite pas au cadre familial. En effet, la famille n'est pas une fin mais un état, un moyen de sanctification. Elle n'est pas une société parfaite, contrairement à la société civile ou à l'Eglise, car elle ne possède pas en elle-même tous les moyens nécessaires pour atteindre sa perfection propre. La famille trouve dans la société civile la perfection temporelle qui lui convient et dans l'Eglise sa perfection surnaturelle. "L'amour mutuel entre concitoyens de tous les degrés est plus précieux au genre humain que l'amour familial ou privé, bien qu'il exige ce dernier comme condition préalable, en tant que plus proche des sources"(1). Notre rôle d'époux et de parents qui constitue aujourd'hui, à juste titre, un de

nos principaux engagements, fait partie de ce que l'on appelle généralement le devoir d'état, qui, lui, est la véritable école de sainteté.

C'est dans l'accomplissement de nos tâches ordinaires que nous devons avoir le souci d'une conversion permanente. Il nous faut le désir d'accomplir chacune de nos actions avec amour et perfection pour la gloire de Dieu et le salut des âmes. Par conséquent, la vie de chacun d'entre nous consiste à se préparer à l'éternité dans et par les tâches qui composent nos multiples devoirs d'état. Si tout doit procéder de la contemplation, la priorité d'action change chaque jour, selon les occasions. Comme le rappelait Jean Ousset : "L'ordonnance d'une vie vertueuse et sainte n'est rien d'autre que l'heureuse solution apportée à la coexistence de multiples mais irréductibles devoirs d'état : envers Dieu, de bon voisinage, professionnels, familiaux, civiques,... Il faut tout faire de ce que par état nous devons faire."

Dans la continuité du thème de cette année, nous proposons comme thème pour la rentrée 2002 : le devoir d'état, chemin de sainteté.

Nous y sommes invités par la Providence, puisque 2002 marque le centenaire et la canonisation d'un saint, qui a mis l'accent sur la sanctification dans le monde par le devoir d'état quotidien, le Bienheureux Josemaria Escriva. Notre Saint Père qualifiait le fondateur de l'Opus Dei d'homme amoureux de Jésus-Christ. Et le 12 janvier dernier, il rajoutait : "Les activités quotidiennes se présentent comme un moyen précieux d'union au Christ et se transforment en domaine et matière de sanctification". Pour chaque baptisé "l'usine, le bureau, l'atelier, les murs de la maison, peuvent se transformer en lieux de rencontre du Seigneur".

L'essentiel de la sainteté nous est accessible. Il nous est accessible aujourd'hui même en imitant le Christ dans l'humble patience de la vie quotidienne. "Ou nous savons trouver le Seigneur dans notre vie ordinaire, ou nous ne le trouverons jamais"(2).

Au travail

Madrid

(1) : Saint Thomas d'Aquin

(2) : Bxh J Escriva